

**LES HÉROS (la légende des Nartes) – Mythologie barbare**

Myriam Pellicane : récit

Éric Delbouys : tambours préparés, sampler, voix

Olivier Bost : guitares préparées, traitements analogiques, objets

Damien Grange : son

Thierry Capéran : lumière

Collaboration artistique : Malika Mihoubi, Mireille Antoine, Didier Kowarsky, Philippe Maymat.

Co-production : Les Arts du Récit en Isère, ODDC 22, le festival Chahuts.

Soutiens : Spedidam, DRAC Rhône/Alpes, la REGION Rhône/Alpes

**contacts**

04 78 39 10 98

06 68 37 13 66

[contact@izidoria.org](mailto:contact@izidoria.org)

[www.izidoria.org](http://www.izidoria.org)

Voici une plongée dans les territoires sauvages des héros Nartes, une tribu du Caucase, vieille de 6000 ans. Les Nartes ont pratiqué un art de vivre exceptionnel et paradoxal. Ils ont vécu un temps, l'anarchie se confondant avec l'indépendance, sur les bases de leurs principales vocations : guerriers, pillards, éleveurs de troupeaux et magiciens.

La turbulence d'une jeunesse constamment à cheval, leur munificence sans compte et sans limites, leurs énormes festins, leur bravoure au combat, leur stupéfiante endurance, leur courroux phénoménal, leur dévouement aux amis, leur façon d'affronter la mort avec délibération : toutes ces vertus étonnantes ont fait d'eux des insoumis, irrémédiablement anachroniques.

Les Héros condensent préhistoire, érotisme, gothique flamboyant, rock'n'roll pour parvenir à signer le triomphe d'une humanité bestiale, bouffonne, le triomphe d'une humanité qui exulte, dévore ou bondit.

Rituel, invocation, clameurs, cris, animalité, rires, pleurs, Myriam Pellicane joue avec le mouvement et la mémoire du corps, son intuition est connectée à l'organique, elle explore la parole à travers les sons, sons-cassés, sons-pulsion. Une errance barbare et poétique où la parole libère un espace premier et devient une entité révélatrice d'une terre radicale, faite d'énergie parfois féroce, souvent troublante. Eric Delbouys réveille la fonction même du récit

barbare, sa maturité instrumentale et son engagement en scène quasi chamanique lui permet de façon imprévisible d'emporter le récit, d'ouvrir les portes vers un voyage sonore, tellurique ou dévastateur. La matière sonore d'Olivier Bost se construit sans cesse, sa qualité demeure dans son aptitude à décevoir, dans son rapport à l'instant, qui dilate une émotion, un désir ou le trahit.

